

Présentation

Le présent numéro consacré aux jeunes chercheurs comprend une sélection de textes de communications présentées lors de la troisième édition des Journées Doctorales « *Recherches sur l'amazighe* » organisées par le Laboratoire Langue, Littérature, Culture, Identité (LLCI), les 31 octobre et 1^{er} novembre 2018, à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir. Le numéro regroupe neuf (9) articles tous en langue française.

Dans l'ordre des contributions, l'article d'Abderrahman TALBI s'intéresse au phénomène de la prédication en amazighe tachelhit, analyse d'obédience générativiste qu'il a inscrite dans le cadre du Programme Minimaliste. L'auteur s'est efforcé de mettre en avant ce qui distingue les verbes prédicatifs et les verbes supports. La confrontation de ces derniers et des verbes dits opérateurs a permis de révéler leurs similitudes et leurs divergences.

Dans le même cadre, Rachid ISEKSIOUI a focalisé son étude sur le phénomène de l'optionnalité du complémenteur (COMP) dans les complétives en langue amazighe. Après un aperçu sur l'architecture interne de la phrase verbale, le chercheur s'est penché sur l'étude de la phase CP (Projection de COMP) avant d'analyser la phase CP des complétives dont le COMP n'est pas manifeste. L'étude s'est soldée sur le fait que le caractère optionnel des traits phonologiques du COMP dépend d'un paradigme restreint de verbes matriciels introduisant des subordonnées complétives déclaratives.

Dans une perspective qui ne se veut pas seulement fonctionnelle mais éclectique, Brahim SAIH tente de déterminer les critères définitoires des interrogatives indirectes dans les différentes variétés dialectales de l'amazighe, l'objectif étant de voir si dans cette langue ces propositions sont de véritables subordonnées. Le chercheur s'est d'abord penché sur les mécanismes qui permettraient de considérer les interrogatives indirectes comme des propositions dépendantes et donc subordonnées. Il a ensuite interrogé les différents critères susceptibles de séparer les interrogatives des autres types de subordonnées, notamment les complétives déclaratives.

La contribution de Mohammed SADDUKI porte sur l'étude du glissement catégoriel entre l'adverbe et la préposition en amazighe. La question délicate à laquelle le chercheur tente d'apporter quelques éléments de réponse est la définition des critères qui permettraient de distinguer les deux catégories. L'article est composé de deux sections dans lesquelles l'accent a été mis sur les paradigmes et les propriétés des deux classes grammaticales.

L'article de Rachid OUBAGHAJ examine la situation de l'écrit dans l'enseignement de l'amazighe au primaire. Après avoir passé en revue l'organisation pédagogique et didactique de l'enseignement de cette langue, et plus particulièrement les activités centrées sur l'écrit, le chercheur explore les manuels scolaires *tifawin a tamaziɣt* et *abrid n umurs* dans le but de dégager les différentes compétences visées par l'apprentissage de la langue amazighe, notamment la compétence textuelle et les différentes activités contribuant à la maîtrise de l'écrit.

Dans un autre domaine, la contribution de Fatima CHIBLI essaie de traiter l'assimilation des coronales sonantes (*n*, *l* et *r*) au sein de la racine et du mot dans le parler des Ayt Sgougou (Moyen-Atlas) dans le cadre la Théorie de l'Optimalité.

Dans son article, Soumaya EL BOUWAB essaie de montrer les enjeux que présentent les bibliothèques électroniques pour la promotion et la diffusion de la langue et la culture amazighes, et les possibilités offertes par les technologies numériques pour le développement de ressources documentaires sur l'amazighe et la promotion du patrimoine culturel et scientifique amazighe. L'auteure présente aussi un panorama complet des bibliothèques électroniques donnant accès à des fonds documentaires et des ressources numériques sur la langue et la culture amazighes.

Pour sa part, Aïcha OUZZINE a consacré son article à l'analyse de l'espace dans *Aghrum n ihaqqaren*, roman de Lhoussain Azergui. L'auteure y étudie les types d'espaces textualisés et leurs relations avec les personnages du roman, la construction de l'espace par le narrateur et les fonctions qu'il assure dans le texte romanesque.

Dans un autre domaine, l'article de Mohamed OUCHTAINE présente quelques aspects du lien existant entre les pôles maraboutiques et l'organisation sociale et politique dans l'Anti-Atlas occidental, en soulignant la contribution de ces centres religieux à la construction d'une appartenance collective et leur rôle dans l'organisation et la distribution des populations sur le territoire.

Ont contribué à l'évaluation des articles de ce numéro les professeurs : Lhassane ANDAM, Abdelkhaleq JAYED, Souad OUSSIKOUM, Fouad SAA et Abdelâali TALMENSSOUR.